



Les légendes: Sébastien FOURNIER

Prénom/Nom: Sébastien Fournier
Surnom : Piquet
Date de naissance: 27.06.1971
Lieu de naissance: Nendaz/VS
Poste: demi
Sélections nationales : 40 (3 buts)

Carrière de joueur :

FC US ASV	1982-1987
FC Sion	1987-1996
VfB Stuttgart	1996-1997
Servette FC	1997-2004

Carrière de directeur sportif / formateur :

Servette FC	2006-09 (directeur sportif)
Servette FC	2009-12 (formation M-21)
Servette FC	2012-13

Palmarès:

Championnat suisse : 1992 avec Sion et 1999 avec Servette FC
Coupe de Suisse : 1991, 1995 et 1996 avec Sion et 2001 avec Servette FC
Coupe d'Allemagne : 1997 avec VfB Stuttgart



Né le 27 juin 1971, Sébastien Fournier, arborait dit-on le maillot servettien dans la cour de récréation. Il entame sa carrière pro au FC Sion avec lequel il remporte une première Coupe de Suisse en 1991. Alors qu'il a 22 ans, Roy Hodgson l'aligne pour la première fois pour la Nati lors d'un stage de préparation aux Etats-Unis. L'été suivant, il est du voyage outre-Atlantique mais sans participer sur la pelouse au retour de la Suisse dans une compétition internationale. Poumon de l'entrejeu séduisant, il conquiert encore deux coupes de Suisse et, malgré des blessures, s'impose peu à peu en équipe nationale où le Zurichois Bickel lui avait d'abord souvent été préféré. Il prend part à trois matchs de la campagne qualificative pour l'EURO 1996 ainsi qu'à une rencontre de ce tournoi.

A l'été 1996, Fournier rejoint le VfB Stuttgart. La Bundesliga était alors à la mode parmi les footballeurs suisses les plus doués. Stuttgart est richement doté et pour le Valaisan, la concurrence, surtout celle de Thorsten Legat, est trop rude. Il participe à peu de parties et assiste du banc au triomphe de ses coéquipiers en Coupe d'Allemagne. Paradoxalement, lui, le lutteur-né, souffre d'un manque de mordant sur le terrain. Cette année de purgatoire lui coûte provisoirement sa place en équipe nationale.

Alors qu'il est encore sous contrat à Stuttgart, Canal+ le fait revenir d'Allemagne. Dans le Servette de dimension européenne appelé à être construit, le Nendard à la grande combativité doit servir de chef de meute. L'entraîneur Castella a une bonne inspiration : il le place dans l'axe, lui permettant ainsi de plus toucher le ballon. En 1997-98, Servette flirte avec le titre et Fournier retrouve une place dans la Nati. Sa seconde saison en grenat lui permet de goûter à nouveau au titre mais cette fois en tant que leader naturel de l'équipe. En raison d'une double opération du genou durant l'hiver, il avait joué tout le printemps sous piquê. La saison suivante par contre sera décevante pour les Grenats : ils ratent le wagon de la Ligue des Champions puis Fournier se blesse. Par la suite, il ajoutera à son palmarès une Coupe de Suisse (2001) et participera au beau parcours européen de 2001-2002.

Ce vrai leader, généreux dans l'effort et très complet à tous les niveaux a été aussi intraitable avec lui-même (8 opérations durant sa carrière) qu'avec ses adversaires (63 cartons jaunes en 316 matchs de LNA). En septembre 2002, l'usure de son ménisque est trop forte : Fournier ne jouera plus. Lorsque le président Vinas reprend le club, Fournier multiplie les casquettes : vice-président, directeur sportif, adjoint de l'entraîneur. Par la suite, il se consacrera avec succès à la formation des moins de 21 ans. En décembre 2011, il annonce son départ pour le centre de formation du FC Sion, dérouter par le refus du président Pishyar de lui proposer une perspective contractuelle ferme et durable.